

Mohamed Aouine

*Comme les feuilles
au gré du vent*

Poèmes

brumerge

Du même auteur :

La Jachère, recueil de poésie (Syracuse, 2007)

Le Rêve et l'Attente, recueil de poésie (Syracuse, 2008)

Perdrix, roman (Bénévent, 2008)

L'Élan du Cœur, nouvelles (Bénévent, 2010)

Les Prières ne suffisent plus, recueil de poésie (Édilivre-Paris, 2012)

Amen sans croire, recueil de poésie (Brumerge, 2016)

Éphémères, recueil de poésie (Brumerge, 2017)

ISBN : 978-2-37544-057-5

Dépôt légal : janvier 2019

aouinemohamed2003@yahoo.fr

© 2019 Mohamed Aouine

Les Éditions Brumerge

<http://les-editions-brumerge.wifeo.com>

L'ombre en face

Ton cœur fut un cerisier
Aujourd'hui
Il ne donne plus de fruits

Il est cerné par des ronces
Et une meute de chiens errants
Qui aboient
Sans cesse
Sur toi

Fuis !
Prends ce dernier train de nuit
Réfléchis !
Laisse venir
Les choses à toi

Qui ne sait se satisfaire de peu
Ne saura jamais être heureux

Une fois

En allant travailler
Ce matin
J'ai trouvé de l'argent
Sur mon chemin

Je suis retourné chez moi
Sur-le-champ
Pour arroser mes fèves
Et mes petits pois
Dormir encore un peu
Ouvrir le courrier d'hier
Et celui de la semaine dernière

Mais il fallait un justificatif d'absence
Pour mon employeur

J'ai alors pris rendez-vous
Chez mon médecin traitant
Je lui ai raconté
Ce qui venait de m'arriver
Et ce pour quoi je suis allé le consulter

Il m'a dit :
« Si tu partages avec moi
L'argent que tu as trouvé .../...

Je te ferai ton arrêt maladie
Et je ferme mon cabinet
Sur-le-champ
Je veux rentrer chez moi
Moi aussi
Je ne veux pas travailler
Aujourd'hui »
Je lui ai donné un peu d'argent !

En sortant de son cabinet
Je suis tombé sur une dame âgée
Assise à même le pavé
Dans son giron
Cet écriteau
Rédigé sur un bout de carton :
« Une pièce pour manger, s'il vous plaît ! »

Je lui ai dit :
« Tenez, un peu d'argent !
C'est pour vous
Mais arrêtez de demander l'aumône
Sur-le-champ
Rentrez chez vous
Vous aussi ! »

Elle m'a dit : « Je veux bien
Rentrer chez moi
Mais je n'ai plus de toit !
Ma maison, c'est la rue ! »

.../...

J'ai poursuivi mon chemin
Perturbé
Et je me suis mis à m'adresser à Dieu
Pour lui expliquer
Calment
La situation

Rébétiko

En Grèce
Du côté du Pirée

Installé dans un téké
Face à moi
Un baglama
Et un bouzouki
Distillent de la vie

Un rébète me dit
« Étranger, prends un peu de narguilé
Et balance ta bouteille d'eau minérale
Prends ce verre d'ouzo
Notre alcool national »

Je lui ai répondu :
« Garde tout, merci !
Je ne peux boire
Je ne peux fumer
L'ivresse de votre musique me suffit »

Rébétiko !